

Paradoxe de l'histoire.

Cette naissance, cette fête de Noël, continue à marquer notre calendrier annuel. Nous allons entrer très bientôt dans l'année 2023 après Jésus-Christ, alors que notre société occidentale s'éloigne de plus en plus de sa référence chrétienne.

Paradoxe de l'histoire.

Noël se poursuit et se fête encore, malgré les pandémies Covid 19 et grippe, malgré la guerre en Europe et la récession économique.

Fêter Noël est encore dans les rues et les cœurs. Et c'est ce que nous sommes venus célébrer ensemble, petits et grands, en ce début de soirée dans cette église.

Fêter cette naissance de l'Enfant/Dieu.

Fêter Celui qui vient naître en notre humanité. Pauvre parmi les pauvres.

Impensable, inimaginable, inconcevable pour bien des personnes que nous connaissons.

Si difficile pour certains de nos proches de croire que Dieu existe vraiment.

Alors encore moins réaliste que Celui-ci puisse venir se faire Homme au milieu des hommes.

Que Dieu vienne à prendre visage et corps d'homme.

Qu'Il naisse en notre humanité.

Et pourtant, paradoxe de l'histoire, ce Dieu, cet Enfant/Dieu vient encore à naître en nos cœurs.

Il vient naître en nous qui fêtons ce soir Noël : la naissance d'un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

Nous sommes peu nombreux à nous rassembler pour le célébrer dans la foi.

Et pourtant, paradoxe de l'histoire, cette naissance don de Dieu en son humanité, se poursuit par des cadeaux échangés par beaucoup.

Reconnaissant, le précieux de donner, à défaut, comme l'Enfant/Dieu de se donner soi-même, comme Il le fera sur la Croix.

Mais cela nous le célébrerons au printemps 2023.

Oui, Noël reste attaché à ce paradoxe de l'histoire de notre humanité, où Dieu prend naissance en notre monde.

Et même, vient à prendre naissance en celles et ceux qui viennent à le recevoir, à l'accueillir, chez soi et même en soi.

Que cette naissance, cette fête de Noël, paradoxe de l'histoire, nous invite à continuer de croire en la venue de Dieu sur la terre des Hommes, qu'Il aime !